

Teresa A. Acuña  
Facultad de Lenguas  
Universidad Nacional del Comahue  
zuchena@yahoo.com.ar



Reçu le 27-11-2011/Accepté le 21-12-2011

**Résumé :** Dans cet article nous rapportons une série d'activités visant l'expression orale se rapportant à des discours «académiques » mise en œuvre par des étudiants universitaires. Pour rendre compte de l'activité intellectuelle de l'auteur ou de l'objet discursif, ils ont été amenés à employer, entre autres, du lexique de spécialité et du lexique transdisciplinaire. Ce dernier, conçu comme un noyau lexical commun significatif entre les disciplines inclut du lexique figuratif : des lexèmes simples, des collocations et des verbes support. Il s'est avéré fondamental pour la construction du discours par nos étudiants. Nous rendons compte aussi, brièvement, de l'analyse d'un corpus d'expressions transdisciplinaires figuratives effectuée à partir de catégories de la linguistique cognitive et transculturelle.

**Mots-clés :** expression orale, discours académique, lexique figuratif transdisciplinaire.

### Hacia una competencia en expresión oral “académica”

**Resumen:** En este artículo damos cuenta de actividades que apuntan a la expresión oral relacionada con discursos “académicos”, realizada por estudiantes universitarios. Para dar cuenta de la actividad intelectual del autor o del objeto discursivo, éstos debieron usar, entre otros, léxico de especialidad y léxico transdisciplinario. Este último, definido como un núcleo léxico común significativo entre diversas disciplinas incluye expresiones figurativas: lexemas simples, colocaciones, expresiones con verbos soporte. El léxico transdisciplinario resultó fundamental para la construcción del discurso por los estudiantes. Exponemos también, brevemente, el análisis, efectuado a partir de categorías de la lingüística cognitiva y transcultural de un corpus integrado por expresiones transdisciplinarias figurativas.

**Palabras clave:** expresión oral, discurso académico, léxico figurativo transdisciplinario.

### Towards developing competence in academic speaking

**Abstract:** In this paper we give an account of speaking academic activities developed by university students. To explain the intellectual activity of the author or the discourse object they had to employ, for example, technical vocabulary, academic vocabulary. The latter, defined as a common core lexicon which is shared by a variety of disciplines includes a great number of figurative expressions: simple lexemes, collocations, light verb expressions. We will also show a personal

corpus composed of figurative academic expressions obtained from various scientific publications, that have been analyzed using categories taken from both cognitive and cross-cultural linguistics.

**Key words:** oral expression, academic discourse, figurative academic vocabulary.

Traditionnellement, en Argentine, les cours de FLE destinés à des étudiants universitaires se sont centrés sur le discours écrit. Cependant, l'évolution récente de la mobilité internationale des scientifiques et des étudiants sur fond de globalisation, couplée avec l'utilisation massive des TICs sont en train de modifier l'intérêt que les étudiants portent sur les langues étrangères. Ce constat et les demandes des étudiants nous ont amenée à adapter progressivement notre enseignement du FLE à cette nouvelle donne, tout en déplaçant l'axe des objectifs à atteindre dans nos cours de « lecto-compréhension ». En effet, et dans un premier moment, nous avons proposé à nos étudiants des activités de compréhension des discours oraux scientifiques/académiques (Acuña, 2001). À présent, nos préoccupations pédagogiques tournent autour des activités liées à l'expression orale « académique ».

Dans ce qui suit nous rapporterons la mise en œuvre d'expériences de classe articulant compréhension de textes écrits et expression orale. Pour cela faire, nous essaierons tout d'abord de cerner l'objet « expression orale académique ». Ensuite, nous nous attarderons sur l'une des composantes du discours scientifique, à savoir le lexique transdisciplinaire, qui s'est avéré une donnée essentielle pour notre démarche. Enfin, nous rendrons compte de ces activités expressives, et de la manière dont elles s'ancrent dans l'ensemble des enseignements-apprentissages.

## 1. L'oral académique

Les discours oraux scientifiques/académiques sont fondamentalement liés à la transmission des connaissances : cours magistraux, travaux dirigés, conférences, etc. Ils constituent un type discursif particulier. Tout d'abord, une transmission de maître à élève, propre du contexte institutionnel universitaire. Ensuite les coordonnées spatio-temporelles : salle de classe ou amphithéâtre et une durée stipulée à l'avance. Puis, l'énonciateur : enseignant-chercheur, spécialiste dans son champ disciplinaire, acteur pédagogique guidé par la volonté d'informer l'autre, ce qui n'est jamais dénué de regard critique (Mangiante et Parpette, 2011). Enfin, le co-énonciateur : des étudiants en formation (éventuellement d'autres collègues), sujets de parole eux-aussi puisqu'il leur est permis de poser des questions ou de faire des commentaires. Cette interaction entre l'enseignant-chercheur et son public est régie par un contrat implicite qui stipule que c'est le premier qui a le « droit à la parole » (Reynoso, 1994). Pour Bouacha (1984, in Mangiante et Parpette, 2011), « *le discours pédagogique à l'université est hybride : à la fois scientifique et quotidien [...] tout à la fois proche de l'écrit et gardant toutes les marques de l'oral* ». En ce qui concerne le type discursif, l'oral académique est traversé par l'explicatif et l'argumentatif. Quant au discours magistral, il s'agit d'un « *discours planifié, résultat d'une préparation, de forme écrite variable, qui sera par la suite oralisé, mise en scène au sein d'une situation de communication très particulière ...* » (Mangiante et Parpette, 2011 : 60).

En plus des paramètres de la situation de communication, Parpette, Ch. (2001) relève certaines différences concernant les usages de la langue. Par exemple, le discours écrit utilise un nombre important de nominalisations déverbiales ou adjectivales ; en revanche, le discours oral utilise plutôt des formes verbales.

Le web a incorporé ces formes discursives, sous forme de ce qu'on appelle l'e-conférence, « *un prolongement médiatisé pour le web de la conférence traditionnelle* » (Yates et Sumner 1997 in Rakotonoelina F. 2009 : 3). Or, dans le contexte universitaire, le co-énonciateur, c'est-à-dire l'étudiant, a un rôle double, car il doit devenir lui-même porteur et sujet actif des connaissances. Il sera amené à prendre la parole lors des instances d'exposition ou d'évaluation des acquis.

## 2. Le lexique transdisciplinaire

Au niveau lexical, on retrouve dans ces discours académiques trois types de lexique qu'on peut situer sur un continuum qui va du lexique de spécialité, spécifique à une discipline, par exemple le lexique de la médecine, au lexique général, se situe le lexique transdisciplinaire ou académique : celui-ci peut être défini comme « *un noyau lexical commun significatif entre les disciplines, qui se rencontre également dans la langue courante* » (Drouin, 2007 in Cavalla, C. 2008 : 4). Ainsi, des expressions comme « avancer une hypothèse », ou des lexèmes comme « relever de » peuvent être utilisés en philosophie ou en chimie, constituant ainsi une transversalité lexicale. Il ne s'agit pas de lexèmes nouveaux créés par la communauté scientifique pour désigner l'objet ou des phénomènes à l'étude, comme c'est le cas pour le lexique de spécialité. Il s'agit plutôt d'une réutilisation et adaptation des lexèmes appartenant au lexique général pour rendre compte des activités intellectuelles propres à la transmission de connaissances. Ces lexèmes montrent, dans la langue, un degré de fixation variable : certains figurent dans les dictionnaires en tant qu'acception d'une lexie, d'autres sont des constructions à verbe support. D'autres enfin forment des collocations, c'est-à-dire deux ou trois lexèmes indissociables dans un usage donné, comme « fournir un exemple ». De même que tout le système lexical, le lexique transdisciplinaire se construit et se stabilise par l'usage.

La réutilisation des lexèmes du lexique général à d'autres fins de désignation n'obéit pas à des mécanismes arbitraires, mais systématiques, selon Lakoff, G. et Johnson M. (1985). Les concepts métaphoriques y jouent un rôle essentiel : une expérience est structurée dans les termes d'une autre. Ainsi, « Il a attaqué chaque point faible de son argumentation » reflète la métaphore conceptuelle LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE (1985 : 14) : un concept source plus concret (la guerre) est utilisé pour comprendre un concept cible plus abstrait (la discussion).

Dans une perspective transculturelle, Dobrovolskij, D. et Piirainen (2005) reprennent la théorie de Lakoff et Johnson tout en attirant l'attention sur ce qu'ils appellent les métaphores riches, plus concrètes encore que les métaphores conceptuelles. Cette richesse tient à des facteurs déterminés par la culture, ainsi, différentes langues utilisent des images différentes pour faire référence à des situations ou des faits semblables.

Dans une analyse de corpus, nous avons constaté la diversité des domaines source évoqués dans le discours académique : le jeu, le bâtiment, le sacré, le militaire, l'alchimie, l'équitation, l'agriculture, la navigation, le judiciaire, etc. Ces domaines varient selon la langue (français ou espagnol). Ainsi, des lexèmes ou des expressions comme *investissement*, *avoir affaire*, *fournir une illustration*, utilisées dans des textes de sociologie, évoquent le domaine des finances et du commerce, ce qui n'est pas le cas

pour les lexies équivalentes en espagnol (*involucramiento personal, relacionarse con, ilustrar* respectivement).

### 3. Pédagogie de l'oral académique : des essais d'application

Dans notre université les cours de français académique sont annuels et ils s'adressent à des débutants ou à des faux-débutants en FLE, étudiants en sciences humaines ou sociales (filières : histoire, lettres, géographie, philosophie, sociologie) ; ils s'étalent sur une année universitaire (environ 100 heures de cours).

Quant aux activités d'expression orale «académique» que nous avons proposées à notre public, elles revêtent des caractéristiques particulières qui s'éloignent du parcours proposé par les manuels d'apprentissage du FLE. Elles se sont déroulées à partir de textes écrits, sous forme de simulations, par exemple, des étudiants francophones ayant à faire un exposé en classe. Selon le type de discours construit par les apprenants, ceux-ci ont été amenés à employer, entre autres, des expressions pour expliquer ou pour argumenter, des modalisations appréciatives, du lexique spécifique au champ disciplinaire concerné, du lexique transdisciplinaire. Nous rapporterons quelques moments dans ce parcours d'apprentissage, tâtonnant et en construction, en nous attardant en particulier sur les premiers moments. La première activité d'expression orale académique avait été précédée par des activités communicatives basiques : la présentation personnelle, les salutations, etc., celles-ci ayant pris place à leur tour après des activités de compréhension du discours écrit (Table de matières, catalogues). Cette activité a consisté en la présentation d'une revue, à partir d'un catalogue : les étudiants ont ainsi passé d'un registre oral «quotidien» à un autre soigné et académique. À partir de la lecture d'un catalogue de revues scientifiques et d'une liste d'expressions (Tableau 1), ils ont été amenés à expliciter le/s destinataire/s d'une publication de leur choix et à en poser l'objectif et le thème central. Dans ce tableau on peut apprécier les moyens grammaticaux et le lexique nécessaires à la préparation de cet exposé oral.

Tableau 1 : Consigne et moyens langagiers

À VOUS DE PARLER ... : En utilisant les informations du catalogue ci-dessus, préparez la présentation de la revue de votre choix

Le nom de cette revue est Cette revue s'appelle			
La Revue XX publie Cette revue publie	deux trois quatre	numéros fascicules volumes	par an
C'est une revue Cette revue est		mensuelle/bimestrielle/ trimestrielle/semestrielle	
Cette revue est consacrée à/au/aux Les articles de cette revue sont consacrés à/au/aux Cette revue traite de/du/des Cette revue aborde		l'ère cybernétique Moyen Âge la mondialisation problèmes de la société industrielle	
L'objectif de cette revue est de		montrer le travail des chercheurs réfléchir sur les questions contemporaines	
L'éditeur de cette revue est Cette revue est publiée par		(nom de la maison d'édition)	
Cette revue est destinée à Cette revue s'adresse à		des étudiants des spécialistes des chercheurs	

Quant au lexique académique, y figurent des verbes comme s'adresser, s'appeler, publier, aborder, traiter de, montrer, réfléchir, etc. dont la plupart sont transparents et non figuratifs, ce qui a aidé à leur compréhension et à leur réemploi dans la situation sollicitée. Ces ressources lexicales constituent la charpente indispensable à l'étalement du contenu thématique du discours construit par les étudiants. C'est plus tard que des lexèmes figuratifs ont été introduits, par exemple, pour annoncer une conférence : se dérouler, se tenir à, porter sur, s'attacher à, être consacré à, faire le point sur, etc. Les explications concernant l'aspect figuratif et métaphorique des expressions, fournies par le professeur quand l'occasion se présentait, ont contribué à dépasser le sentiment d'étrangeté face à des images différentes de celles de l'espagnol.

Les étudiants ont préparé leur exposé en groupes. Lors de l'activité d'expression orale effectuée individuellement par l'un des membres de chaque groupe, le groupe classe a ressenti le besoin de poser des questions à l'étudiant-expositeur. Faute de moyens linguistiques appropriés, ces questions ont été posées en espagnol.

D'autres activités de simulation pour l'expression orale ont été : poser le thème central d'une conférence et en donner quelques précisions sur les points principaux, présenter un conférencier, parler d'un auteur, expliquer le but d'un article, expliquer une suite d'événements, donner des causes et des conséquences, etc. Ces activités ont servi à préparer la dernière activité de simulation à savoir, le compte-rendu d'article, dans lequel les étudiants devaient expliciter les arguments de l'auteur. Pour rendre compte de l'activité argumentative, nous leur avons fourni des moyens langagiers destinés à avancer une hypothèse (par exemple : l'auteur pose/avance l'hypothèse que, l'auteur s'appuie sur), à argumenter contre (X met en question/dénonce/condamne ...), etc. Enfin, les étudiants ont dû préparer une évaluation critique de l'auteur (ou de l'article, ou de l'ensemble d'une œuvre) en utilisant la première personne pronominale (je pense/je crois que ...).

Nous avons veillé aussi à situer ces activités dans leur contexte culturel. Par exemple, pour la première activité, c'est le monde de l'édition en France : les publications de spécialité et leurs sujets d'étude, la diffusion et le public (le quartier des librairies à Paris, les presses universitaires).

Nos étudiants ont vivement apprécié ces activités. Qui plus est, ils ont exprimé, dans une enquête, leur désir de poursuivre leurs études de FLE. En outre, ces activités leur ont permis de prendre conscience des moyens linguistiques de leur propre langue et des écarts inter-linguistiques tant du point de vue discursif que lexical et syntaxique.

## Conclusion

La poursuite de notre travail se décline sur deux versants : la recherche sur le lexique transdisciplinaire dans les discours oraux académiques et le volet didactique. Nos expériences de classe, au fur et à mesure de leur mise en œuvre sont en train de se constituer en une méthodologie de l'oral académique. Pour l'instant, celle-ci est tout à fait provisoire car elle demande à être complétée ou modifiée, par exemple, et surtout, les exposés oraux devraient être davantage accompagnés d'activités visant les interactions communicatives entre les étudiants.

## Bibliographie

Acuña, T. 2001. L'intercompréhension des langues latines : comprendre et se faire comprendre dans des échanges professionnels. In : *Actes du XI<sup>o</sup> Congrès mondial des professeurs de français, FIPF*, Tome 1, 452-456.

Dobrovolskij D. et Piirainen, E. 2005. *Figurative Language : Cross-cultural and Cross-linguistic Perspectives*. Amsterdam : Elsevier.

Lakoff, G et Johnson, M. 1985. *Les métaphores dans la vie quotidienne* (traduit de l'anglais par M. de Fornel et J.-J. Lecercle : *Metaphors we live by*, 1980, The University of Chicago). Paris : Les Éditions de Minuit.

Mangiante J.-M. et Parpette Ch. 2011. *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.

Parpette Ch. 2001. Enseignement de la grammaire et discours spécialisé : intérêt et limites de la combinaison. *Cahiers de l'APLIUT Grammaire et langue de spécialité*, vol. XX, n° 4 : 8-17

## Sitographie

Cavalla, C. 2008. Propositions didactiques pour l'enseignement d'éléments phraséologiques en FLE. In : D. Van Raemdonk & M.-E. Damar (Eds.) *Enseigner les structures langagières en FLE*, <http://tmaes.no-ip.org/ME/> (consulté 12/02/2010).

Rakotonoelina, F. 2009. Transmission des connaissances et conception numérique : articulateurs des fonctionnements visuels et verbaux dans le genre e-conférence. [http://isdms.univ-tln.fr/PDF/isdms37/NEDEP\\_ISDM\\_Rakotonoelina.pdf](http://isdms.univ-tln.fr/PDF/isdms37/NEDEP_ISDM_Rakotonoelina.pdf) (consulté le 15/02/2011).

Reynoso, M. 1994. Éléments de recherche de la didacticité dans des discours de conférences en sciences de l'éducation. *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 2 | 1994, URL : <http://cediscor.revues.org/565> (consulté le 16 /04/2011).